Le Théâtre de la jeunesse de Chapelle-Gillarens
moteur ! Action !

Il est de coutume que les sociétés de jeunesse villageoises jouent une pièce de théâtre. La commune compte deux associations de jeunes et celle de Chapelle-Gillarens relève ce défi depuis une vingtaine d'années. Décryptage de cette manifestation biennale.

Il y a vingt ans, la société de Jeunesse de Chapelle-Gillarens a suivi le mouvement de ces consœurs en lançant ses premières représentations de théâtre. Depuis, tous les 2 ans, ses jeunes foulent les planches afin de présenter une comédie à un fidèle public. Pour ces néophytes, c'est une opportunité de se lancer sur scène, de se découvrir des talents d'acteur ou de prendre confiance en soi.

Camille Crausaz, présidente de la jeunesse, et Julien Monney, metteur en scène, œuvrent pour cette organisation depuis plusieurs années. Camille n'a pas de rôle dans la pièce mais s'affaire à la préparation et aux démarches administratives. Julien a joué durant plusieurs années. C'est tout naturellement, qu'à sa démission, Camille l'a contacté afin de lui confier la mise en scène, accompagnés de deux acteurs également démissionnaires : Elisa Rigolet et Guillaume Tâche. Le trio vit sa deuxième expérience lors de cette édition.

Les coulisses

Le travail est de longue haleine. Une pièce ne se monte pas en un mois. Une année avant les dates des représentations, le comité commence par recruter les acteurs. Pas de casting ni de sélection, chaque membre de la société peut s'annoncer. Julien explique : « L'expérience ou l'âge ne sont pas des critères. Il faut surtout que les acteurs soient prêts à s'investir et être présents durant toute la préparation. Cela se fait naturellement, on a toujours entre six et dix volontaires. » Ensuite, un comité de lecture est créé : avec des acteurs, les metteurs en scène et des membres volontaires. Leur mission est de trouver la comédie qui fera mouche, adaptée au nombre d'acteurs et d'actrices annoncés. Une fois la pièce choisie, les rôles sont répartis selon les affinités. Les répétitions hebdomadaires démarrent en mars afin de laisser le temps nécessaire à l'appropriation du texte et du personnage. Peu de répit jusqu'en novembre, mois des représentations. En juillet, chacun devra savoir son texte par cœur et être capable d'enchaîner les actes afin de pouvoir traiter les détails de la mise en scène.

Les acteurs sont aussi responsables de trouver leurs costumes et accessoires. Julien détaille : « Ils viennent avec leurs idées lors des répétitions et on adapte, ensemble, au fur et à mesure. Chacun apporte sa touche. On est des amateurs, on avance ensemble. C'est important que cela reste simple et accessible à tous. ». Idem pour les accessoires et le décor, les jeunes ramènent les objets ou mobiliers qu'ils ont dans leur salon ou le galetas des grands-parents.

À l'affiche

À la suite de la tragédie de Crans-Montana, la jeunesse a dû modifier son organisation. L'abri PC de Chapelle qui hébergeait précédemment les représentations, sans adaptation, ne pourra plus recevoir de public en nombre en raison des normes de sécurité. Les représentations se feront donc à Rue, à la salle des Remparts, les 20-21 et 27-28 novembre. Les réservations sont ouvertes.

Cette année, la troupe a choisi une comédie en trois actes de Vivien Lheraux : Le bistrot des magouilles. Dans ce troquet de village, rien ne va plus ! Pas un client en vue, les factures s'empilent et la caisse sonne creux. Mais ce n'est que le calme avant la tempête…

Car à l'instant où l'on découvre que la patronne n'est pas celle qu'elle prétend être, tout dérape ! Mensonges, chantages, quiproquos, magouilles et révélations s'enchaînent à toute allure.

Le bistrot vire au joyeux chaos : ici, l'ennui n'est pas au menu !

Making-of et bêtisier

Lundi 20 juillet, alors que beaucoup de membres des jeunesses récupèrent de leur week-end de giron à Sommentier, les acteurs de Chapelle-Gillarens sont au turbin. Les canicules sont de retour mais il fait frais dans l'abri PC de Chapelle qui accueille les répétitions. Les tables et accessoires sont en place, les acteurs ont revêtu les tenues qui les caractérisent.



Souvenir du giron de Sommentier, juillet 2026 © Philippe Blanc

Julien Monney lance le « Moteur ! ». Chacun sait déjà ce qu'il a à faire, sous l'œil bienveillant de la présidente et des metteurs en scène. Il est intéressant de voir à quel point les détails sont déjà réfléchis : prendre le téléphone des mains de sa partenaire de jeu n'est pas une mince affaire. Cela doit être au bon moment, avec le geste précis qui assurera sa crédibilité.

Après un week-end de giron, les yeux fatigués et la voix éraillée n'entravent en rien l'énergie et l'implication de chacun. Julien ne laisse toutefois rien passer. Il a l'oreille : « Attention à ne pas passer le texte au mixeur, il manque trop de mots, cela enlève du sens aux répliques. Il faudra retravailler votre texte s'il-vous-plaît. ». Il conseille également de mettre plus de variations dans leur voix, en rajoutant des petites pointes humoristiques à leurs intonations. Tous les acteurs sont à l'affût des conseils et les notent de manière consciencieuse.

Parfois, certains essaient de négocier des demandes de reprises de Julien. Mais il ne lâche rien, même à son frère : « Les girons ne sont pas une excuse et tu n'échapperas pas à refaire ta phrase et, en plus, tu la retravailleras pour lundi prochain. » Fabien capitule et réussira à passer sa réplique presque parfaitement. C'est dit : les pougnons, cachés dans les accessoires, aident mais ne suffiront pas !

Le dénouement final

Pour en savoir plus, vous devrez patienter, tout comme le brigadier prêt à frapper ses trois coups avant le lever de rideau. Pour la résolution de cette intrigue, une seule solution : rendez-vous, cet automne, au bistrot des magouilles !

Sophie Bosson

Infos

- https://jeunessechapellegillarens.ch/
- Représentations : 20-21, 27-28 novembre à 20h, salle des Remparts de Rue.
- Tarif : collecte à la sortie
- Réservations au 077/439 23 99 ou via le code QR ci-dessous